

Habaquq
et Compagnie

Présente

Pèlerins de Tchernobyl

d'après
La Supplication
De Svetlana Alexievitch

Adaptation et mise en scène
Cyril Roche



Pèlerins de Tchernobyl



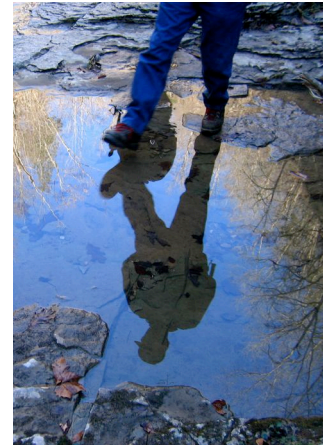
Chorégraphie

**Laure d'Abbadie d'Arrast
Aure-Anne de Frileuze**

Avec

**Myriam
de Beaurepaire
Sabrina Bus
Anna Collin
Marine Duséhu
Jérémy Fabre
Cyril Roche**

DANS LES PAS DE L'AUTRE, J'Y AI VU MA PROPRE EMPREINTE, ET J'AI PLEURE



Note d'intentions

Lors d'une discussion sur la souffrance, une amie slovaque m'a offert *La Supplication* : « Tu ne resteras pas indifférent. Tu comprendras la souffrance, sans pitié mais avec compassion. Tu liras la vie et la mort, tout simplement. » C'était vrai. J'ai lu ces textes, et ma vision de la souffrance, mais plus encore de l'homme *dans* la souffrance, en fût changée : dans les pas de l'autre j'y ai vu ma propre empreinte et j'ai pleuré.

Car dans ces témoignages, ce ne sont pas seulement les gens de Tchernobyl qui nous parlent : ce sont avant tout des êtres profondément vivants, parce qu'ils ont vécu la mort. Et dans leurs propos c'est toute l'âme humaine qui résonne, dans sa complexité. Dans ce drame qui a changé leur vie, nous voyons le reflet de notre propre existence et de notre propre douleur. Et ce qui nous semblait d'abord si éloigné (ces gens, ce pays, cette catastrophe) devient alors proche, intime, personnel. Leur histoire se fait nôtre, elle nous habite et nous transforme.

Cette rencontre, et cette sensation que j'ai eue à la lecture, je les ai voulues sur la scène. J'ai souhaité recréer cette intimité si troublante quand elle est partagée. Tout le spectacle est une histoire bouleversante que l'on transmet à l'autre, et qui nous marque à jamais...

Cyril Roche

DIX ANS APRES DES SURVIVANTS TEMOIGNENT



Le texte

PELERINS DE TCHERNOBYL est l'adaptation théâtrale du livre *La Supplication* de Svetlana Alexievitch, paru aux éditions Lattès en 1997.

Dix après la catastrophe de Thernobyl, cette journaliste est allée recueillir des témoignages d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes conditions ayant survécu au drame.

Le spectacle met en scène les témoignages les plus frappants. Il raconte les événements de la catastrophe à travers les parcours et les destinées de chacun des survivants.

Une quinzaine de récits ont été travaillés par six comédiens et une danseuse, et chaque représentation propose une combinaison différente de récits et d'interprètes (trois à quatre récits par représentation).

Quatre à cinq monologues sont ainsi donnés à chaque fois, laissant la possibilité de découvrir d'autres acteurs et/ou textes lors d'une prochaine représentation.

DIX ANS APRES

DES SURVIVANTS TMOIGNENT

Le texte (extrait...)

LA SUPPLICATION, Ed LATTES, P44 à 46

Je veux témoigner. Je l'ai vécu alors, il y a dix ans, et je le revis tous les jours actuellement. C'est toujours en moi. Nous habitons la ville de Pripiat. Cette même ville.

Je ne suis pas écrivain et je ne pourrai pas le décrire. Mon esprit n'est pas assez vaste pour comprendre. Et même mon éducation supérieure ne me le permet pas. On vit... On est un homme ordinaire. Un petit homme. Comme tout le monde, on va au travail et on rentre du travail. On reçoit un salaire moyen. Et on part en vacances une fois l'an. Un homme normal, quoi ! Et puis un beau jour, on se transforme en un homme de Tchernobyl, en une curiosité ! En quelque chose qui intéresse tout le monde et que personne ne connaît. On veut être comme les autres mais on ne le peut plus. Les yeux des gens sont différents. Et ils posent des questions : « As-tu eu peur, là bas ? Et la centrale, comment brûlait-elle ? Qu'as-tu vu ? » Plus largement : « Peux-tu avoir des enfants ? Et ta femme, elle ne t'a pas quitté ? » Nous avons tous été transformés en curiosités ambulantes... même aujourd'hui, les mots « de Tchernobyl » retentissent comme un signal sonore. Tout le monde se retourne sur notre passage : « Il vient de là-bas ». Dès le premier jour, les sentiments étaient que nous n'avions pas seulement perdu la ville, mais la vie entière...

On nous évacua le troisième jour... Le réacteur brûlait. Je me souviendrai toujours des paroles d'un ami : « Ca sent le réacteur ». Une odeur indescriptible. Mais on en a déjà parlé dans la presse. On a fait de Tchernobyl une usine d'horreur. Ou plutôt une bande dessinée. Je ne vais raconter que mon expérience... ma vérité...

C'était comme ça. Il y a eu une annonce à la radio : interdit d'emporter les chats ! Je voulais cacher ma minette dans une valise, mais il n'y avait pas moyen : elle se débattait, griffait tout le monde. Interdit aussi d'emporter des affaires personnelles ! Entendu, je ne prendrai rien. A l'exception d'une seule chose : la porte de mon appartement. Il m'était impossible de la laisser...

Quitte à clouer des planches pour condamner l'entrée...

Notre porte... notre talisman ! Une relique de famille. Mon père a été allongé sur cette porte. J'ignore l'usage ailleurs, mais chez nous, ma mère disait qu'il fallait coucher les défunts sur la porte de la maison en attendant de les mettre en bière. J'ai passé la nuit près de mon père allongé sur cette porte... La maison est restée ouverte. Toute la nuit. Et sur cette même porte il y a des marques, de bas en haut : ma taille à différents moments de mon existence. De petites encoches accompagnées d'une annotation : première année d'école, seconde, septième, avant le service militaire...Et à côté la croissance de mon fils et celle de ma fille. Toute notre vie était inscrite sur la porte. Comment pouvais-je la laisser ?

J'ai demandé de l'aide à un voisin qui avait une voiture.

Il m'a fait signe que j'étais timbré. Mais je l'ai récupérée quand même, la porte. Deux ans plus tard... De nuit... En moto... A travers la forêt... Notre appartement avait déjà été pillé. Nettoyé. Des miliciens me poursuivaient : « On va tirer ! On va tirer ! » Ils me prenaient pour un pillard. Voilà comment j'ai volé la porte de ma propre maison...

J'ai envoyé à l'hôpital ma fille et ma femme. Elles avaient des tâches noires sur le corps. Elles apparaissaient et disparaissaient. Grosses comme des pièces de 5 kopecks... Mais elles n'avaient pas mal. On leur a fait passer des examens. J'ai demandé les résultats. On m'a répondu :

- Cela ne vous concerne pas.
- Ca concerne qui alors ?

A l'époque, tout le monde disait que nous allions mourir. Que, vers l'an 2000, il n'y aurait plus de biélorusses. Ma fille avait six ans. Je la borde et elle murmure à l'oreille : « Papa, je veux vivre, je suis encore petite ». Et moi qui pensais qu'elle ne comprenait pas...

Pouvez vous imaginer sept petites filles totalement chauves en même temps ? Elles étaient sept dans la chambre... Non c'est assez ! Je ne peux pas continuer ! Lorsque je raconte cela, j'ai l'impression de commettre une trahison. C'est mon cœur qui me le dit. Parce que je dois la décrire comme une étrangère. Ses souffrances... ma femme ne supportait plus de la voir à l'hôpital : « Il vaut mieux qu'elle meure, plutôt qu'elle souffre comme ça ! Ou que je meure pour ne plus voir cela ! Je ne peux plus continuer ! Non ! »

Nous l'avons allongée sur la porte... Sur la porte qui avait supporté mon père, jadis. Elle est restée là jusqu'à l'arrivée du petit cercueil... Il était à peine plus grand qu'une boîte de poupée.

Je veux témoigner que ma fille est morte à cause de Tchernobyl. Et qu'on veut nous faire oublier cela. »

Nicolai Formitch Kalouguine, un père.

TOUT SE PASSE AUTOUR D'UNE TABLE

Note de mise en scène

Tout le spectacle repose sur la force du récit et du récitant. Il n'y a pas de décor si ce n'est le lieu de la représentation et pas de scénographie si ce n'est l'espace dans lequel le spectacle a lieu. Il n'y a également pas de « mise en scène » à proprement parler.

Tout se passe autour d'une table : les spectateurs s'assoient tous autour d'une grande table. Au bout de cette table, à quelques mètres de distance, les personnages sont là, dans l'attente de témoigner. Alors, un homme, une femme, se lève, s'approche de la table et vient s'y asseoir pour nous livrer son histoire. Les récits se succèdent ainsi, les uns après les autres, dans une relation très proche entre l'acteur et le spectateur. Les récits s'enchaînent et se répondent, et le témoignage individuel se fait alors écho d'un cri commun.

C'est un travail d'acteur, un travail sur l'interprétation et l'incarnation afin de dépasser le théâtre (tout en gardant la forme) et de privilégier une rencontre, un partage entre deux mondes, deux univers, deux existences.

Une telle disposition permet de jouer le spectacle dans différents types de lieux, insolites ou non (hangar, usine, cave, jardin, école...), et dans des conditions techniques minimales.

La danse intervient dans le spectacle comme un témoignage supplémentaire et permet de donner une résonance différente aux récits entendus, avec des émotions que seul le corps peut exprimer. La danseuse, au même titre que les comédiens, utilise cet espace réduit et intègre la scénographie dans sa chorégraphie.

Il existe une bande-annonce du spectacle (en ligne sur notre site), disponible en DVD ainsi qu'une captation télévisée de la chaîne Direct 8 (Mai 2005).

CYRIL ROCHE

Le metteur en scène / comédien

Elève de Pierre Debauche, Jacques Kraemer et Jean- Louis Martin Barbaz à l'Ecole du CDN de St Etienne, il débute aux côtés d'Anna Prucnal, et dans la *Compagnie Anonyme* (Rhônes- Alpes). Dans le même temps, il monte *Edouard II*, de Marlowe (1995), puis *La Mouette*, de Tchekhov, (1998) en coproduction avec le Théâtre du Gymnase et la ville de Marseille. Attiré par les textes des grands auteurs, classiques ou du 20^{ème} siècle, il crée aussi un spectacle musical, *Duos d'amour*, (1996) qui vivra pour une centaine de représentations, en France et à l'étranger.

Metteur en scène au sein d'*Habaquq et Compagnie*, il écrit et monte ses propres textes (*Jehanne, une fille en prison* / Théâtre du Nord-Ouest / 2006), privilégie le travail de troupe et de collectif, les adaptations de textes non théâtraux (*La Supplication*, recueil de témoignages des survivants de Tchernobyl); et réalise des spectacles au sein de grandes structures événementielles et de loisirs.

MYRIAM DE BEAUREPAIRE

Comédienne

Ancienne élève des Ateliers de Chaillot notamment. Elle joue dans les créations d'*Habaquq et Compagnie*, et s'investit dans une structure de production de spectacles pour enfants et doublages de dessins animés.

SABRINA BUS

Comédienne

Ancienne élève des Cours Florent. Elle joue dans les créations d'*Habaquq et Compagnie*, pour laquelle elle s'investit particulièrement ; et de *Fabrication Artisanale* (Aveyron).

MARINE DUSEHU

Comédienne

Formé au CNR de Grenoble puis à l'école du théâtre national de Chaillot, elle joue dans les créations d'*Habaquq et compagnie*, s'investie également dans le centre culturel itinérant du Vaucluse et Bouches-du-Rhône *Eclat de Scène*, et dans la troupe *Cornet à spirale* (Chartres).

JEREMIE FABRE

Comédien

Ancien élève de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, où il travaille aux côtés de Pierre Vial et Jean-Claude Durand, tous deux anciens comédiens d'Antoine Vitez. Depuis 2002, il est co- responsable de *Habaquq et Cie*. En 2002, il réunit également l'équipe de *Fabrication Artisanale*, et assure depuis les mises en scènes et créations de cette compagnie implantée dans l'Aveyron.

AURE-ANNE DE FRILEUZE

Danseuse, chorégraphe

Professeur diplômée d'Etat de danse classique au centre Rick Odums à Paris, elle danse dans certaines créations d'*Habaquq et compagnie* dans un genre plus contemporain, et de la *compagnie Sanaga* ; elle chorégraphie également pour la *compagnie Eponyme*.

HABAQUQ ET COMPAGNIE

Pour quel théâtre ?

Depuis 2002, dans le Sud Manche et en Région parisienne, la Compagnie s'inscrit dans le paysage culturel local, en proposant des représentations, des stages, des répétitions publiques, mais aussi des rencontres avec les équipes des spectacles.

« Convaincus que par l'identification à des personnages de chair et la représentation lucide du monde, le théâtre peut confronter l'Homme d'aujourd'hui à sa propre grandeur comme à sa propre médiocrité ;

convaincus qu'ainsi le théâtre a la force de transformer chacun, et par conséquent d'agir sur la société et de la transformer;

convaincus que cela est possible en créant une véritable rencontre entre acteurs et personnages, entre personnages et spectateurs, entre spectateurs et acteurs – rencontre favorisée par des dispositifs scénographiques particuliers ;

convaincus qu'aucune forme, aucun code n'est mieux placé qu'un autre pour atteindre ces objectifs, mais que seule l'ouverture à tous les genres de théâtre peut le permettre, à condition de travail, de justesse, de sens et d'humanité ;

nous, jeunes comédiens, metteurs en scène et auteurs de Habaquq et Cie, issus de formations diverses, du Conservatoire National, des Ecoles du Théâtre National de Chaillot, du Centre Dramatique de St Etienne, des Cours Florent, avons choisi de nous réunir pour réaliser ensemble ce théâtre auquel nous croyons. »

Principales créations

2008

Métamorphoses (Manche)

Projet Babel, volet 2 (Théâtre du Hublot, Colombes, juin 08 – Avignon Off 08)

2006

Projet Babel, volet 1 (création festival 'Nous n'irons pas à Avignon' juillet 06 et Théâtre du Hublot- Colombes- janvier 07)

2005

Le jeu de l'amour et du hasard (de Marivaux. Théâtre du Nord-Ouest, Paris, et tournée. 35 représentations)

2003-2004

Pèlerins de Tchernobyl (d'après La Supplication, de S. Alexéïevitch. 50 représentations).

2002

L'Oracle d'Habaqq (de J. Fabre, environ 20 représentations).

Pèlerins de Tchernobyl



Contact

www.habaquq.com

Sabrina Bus

06 03 53 83 55

sabrinabus@yahoo.fr

Jérémie Fabre

06 30 53 08 42

jeremie.fabre@wanadoo.fr